

INTRODUCTION

Lorsque l'on parle du riche héritage culturel conservé pendant des siècles dans les monastères de la Serbie médiévale, on pense le plus souvent à l'art monumental, aux fresques et à l'architecture des monastères eux-mêmes. Cependant ces fondations médiévales nous ont aussi gardé un autre art de format qui n'est pas monumental, art moins connu et, par suite aussi, moins reconnu. Cet autre art, art mineur, se compose de différentes branches artistiques : peintures d'icônes et de miniatures d'une part, artisanat artistique de l'autre (orfèvrerie, sculpture sur bois, broderie et tissage artistique). Chacune de ces différentes branches a son propre cours de développement, son moment d'épanouissement et sa période de décadence de ses qualités artistiques; mais bien que ces branches forment des ensembles artistiques, leurs liens réciproques n'en sont pas moins indiscutables: ceux-ci s'expriment de différentes manières, en commençant par le passage d'un même motif d'une branche à l'autre (pensons par exemple à l'influence de la miniature sur les autres domaines des arts mineurs) jusqu'à l'imitation des techniques de travail elles-mêmes. Le même esprit médiéval, avec ses préoccupations de l'influence culturelle byzantine et les influences particulières importées d'Orient et d'Occident, le même ordre social et les mêmes conditions économiques dans lesquelles elles se sont développées, enfin les mêmes fondateurs et donateurs qui commandent les différentes œuvres, tout cela fait en sorte que ces différentes branches, diverses par leurs techniques et les matériaux employés, mais semblables par leur esprit et leur style, peuvent entrer à juste titre dans un cadre artistique commun qui n'est pas seulement formel et qui comprend nos arts mineurs de notre Moyen Âge.

Les arts mineurs de la Serbie médiévale ont fleuri sur les mêmes racines que l'art monumental. Mais tandis que ce dernier est destiné à satisfaire les besoins de l'église, les arts mineurs sont, par leur destination, liés à deux couches sociales du Moyen Âge: le milieu laïc et le milieu religieux. Les arts mineurs profanes sont nés dans les cours des rois du Moyen Âge, dans les châteaux des grands et dans les classes les plus riches, mais leurs œuvres n'ont été conservées qu'en petite partie malheureusement. Aussi ces arts ne nous sont connus que dans une certaine mesure et, pour nous en faire une idée, nous devons nous aider non seulement des œuvres qui sont restées et des documents écrits, mais aussi des représentations qu'en donnent les fresques qui sont assez dignes de foi pour que nous nous en servions comme de sources. Le second groupe d'arts mineurs est destiné aux

besoins de l'église et ils nous est bien plus connu. La plus grande partie des oeuvres qui forment ce groupe nous a été gardée justement grâce à ces monastères médiévaux dont les trésors sont restés cachés pendant des siècles. Aussi, en suivant l'histoire de certains trésors de monastères, nous suivrons en même temps le destin des plus précieux des objets de ces arts mineurs de notre Moyen Age. Malheureusement, il n'y a pas beaucoup de trésors qui aient été conservés dans nos monastères jusqu'à nos jours. Aussi chaque complexe de ce genre représente-t-il un don rare et précieux gardé jusqu'à nous avec souci et par bonheur.

Dans la courte série de trésors médiévaux serbes, celui du monastère de Studenica tient la première place. Sa primauté historique et chronologique est indiscutable et celle de sa valeur n'est pas loin de l'être : par la qualité et le nombre de ses objets ce trésor n'est pas distancé de beaucoup par les autres. Certains de ses objets représentent même des exemplaires précieux d'art religieux que l'on ne retrouve pas dans d'autres trésors. Des points de vue esthétique et du style, les objets contenus dans le trésor de Studenica sont dignes d'études plus détaillées. Par bonheur, le passé nous a aussi laissé quelques données précieuses qui nous permettent de suivre l'histoire de ce trésor à travers les siècles.

Cet appendice consacré au trésor de Studenica avec son aperçu catalogué des matériaux exposés a été composé avec l'intention de faire connaître dans les grandes lignes cet héritage artistique de grande valeur de notre passé, qui est caché derrière les murailles du monastère médiéval de Studenica.